

*Aucun seigneur n'habita
le pays à part les de Bionneu*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 520 titres. « Aucun seigneur n'habita le pays à part les de Bionneu : d'après les états de capitation ceux-ci y demeurèrent de 1665 à 1748. Leurs rapports avec la communauté furent assez cordiaux. Une messe était chantée chaque année pour le repos des âmes de cette famille. Les de Bionneu s'employèrent de leur mieux, dans la mesure du possible, à atténuer les misères du pays. Mais ils étaient exigeants : ils établissaient des cens trop lourds, s'arrogeaient le droit d'user des eaux à leur gré, ne voulaient pas qu'on touchât aux rues sans leur permission, etc. Aussi se plaignaient-ils de l'indifférence des élus : le conseil

Bientôt réédité

Recherches sur l'histoire d'Eyragues

par Louis Blanc

Instituteur à Eyragues
de 1907 à 1934

Louis Blanc fut instituteur à Eyragues de 1907 à 1934. Le village conserve de nombreux vestiges de la présence romaine, notamment grâce aux fouilles d'Isidore Gilles. Deux voies romaines passaient sur la commune : la voie primitive menant d'Espagne en Italie et celle menant de Marseille en Avignon. Juxtaposée à un ancien temple romain, l'église romane Saint-Maxime, bâtie au XII^e siècle, fut remaniée à plusieurs reprises. Fortifiée aux XIII^e et XIV^e siècles par un chemin de ronde crénelé et des contreforts, puis exhaussée d'un clocher

au XVII^e siècle, elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques. Elle abrite la statue-reliquaire de saint Éloi, célébré chaque année par la fête populaire de la *caretto ramado* (*charrette ramée*, en provençal). La chapelle du Christ a été construite au XIII^e siècle sur les vestiges d'un temple romain et conserve une étonnante voûte à caissons. Le pacha d'Égypte offrit à Charles X une girafe qui, débarquée à Marseille en 1826, fit la route « à pied » jusqu'à Paris. Elle fit étape à Eyragues en juin 1827 dans la cour d'une auberge qui prit le nom de La Girafe, animal alors inconnu en France qui souleva une immense curiosité populaire au cours de sa marche vers la capitale.



omit de leur faire connaître les tenues du conseil, le programme des réjouissances, les travaux de voirie, les criées des enchères, etc. Mais des cas plus graves amenèrent plus de tension sans sortir cependant des bornes de la courtoisie, ce furent les affaires des eaux, des fours banaux, des garennes, des tailles et compensations. Nous résumons ici cette dernière. Le clergé et les nobles possédant fiefs jouissaient de la franchise des tailles, mais le peuple qui payait les impôts ne voulait pas que ce privilège s'étendit indéfiniment sur les biens roturiers acquis successivement par ces deux ordres...»

L'assassinat d'André Mouchet

L'auteur donne d'abord la liste des habitants présents à l'assemblée générale des chefs de famille, tenue dans l'église en 1623, puis l'étymologie, l'origine, les armoiries, les premiers habitants et les invasions. Louis Blanc évoque ensuite les Bosons et la remise en valeur du sol (926-1112) ; les maisons de Barcelone et d'Aragon (1112-1246) ; la maison d'Anjou (1246-1481) ; l'annexion de la Provence ; le condominium et la seigneurie ; les de Bionneu ; les rapports de la communauté avec les seigneurs. L'étude se poursuit avec l'état sommaire d'Eyragues en 1790 ; la période de la Révolution (la grande peur, le 4 août 1789, les élections du 14 février 1790, le 14 juillet 1790, le canton, les représailles contre le seigneur, la vente des biens nationaux, la destruction des papiers féodaux, les victimes de la Convention, la réaction thermidorienne). L'auteur évoque également l'assassinat d'André Mouchet ; l'administration municipale ; le décret du 9 mai 1800 ; les budgets ; les dettes ; l'hôpital et le bureau de bienfaisance, le procès des eaux, les moulins, le canal des Alpines ; puis l'hôtel de ville, les archives, le cimetière, le presbytère, le capitaine des portes, les ouvriers de l'église, les auditeurs des comptes, les inspecteurs des poids et mesures, les visiteurs de la viande, les porteurs de lettres, les gardes du terroir, le valet de ville, les joies, la glacière, les poids et mesures, l'école de garçons et l'école de filles, le monument aux morts. Il étudie la dime, l'église, la chapelle du Christ, la chapelle rurale, la fête de Saint-Symphorien, Saint-Bonnet, Saint-Éloi, ainsi que les hommes remarquables, la géographie et de topographie, les quartiers et autres lieux-dits, la population, les maisons, la santé, la situation politique, l'agriculture et l'industrie, les syndicats, consuls et maires, etc.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 520 TITRES**

**33 TITRES SUR
LES BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

